

## Fiche d'information sur les changements climatiques et le secteur canadien de la viande

---

### Contexte

À titre de signataire de la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC), le Canada est tenu de présenter un inventaire annuel de ses émissions de gaz à effet de serre (GES). Environnement Canada, en consultation avec diverses parties intéressées, est responsable de la préparation de l'inventaire national officiel du Canada.

L'inventaire canadien des GES, élaboré selon le format adopté internationalement, fait le suivi de six gaz : le dioxyde de carbone (CO<sub>2</sub>), le méthane (CH<sub>4</sub>), l'oxyde nitreux (N<sub>2</sub>O), l'hexafluorure de soufre (SF<sub>6</sub>), les hydrocarbures perfluorés (HPF) et les hydrofluorocarbures (HFC). Cet inventaire comprend également une analyse des facteurs sous-jacents qui influent sur les tendances en matière d'émissions depuis 1990. Les émissions et les absorptions sont groupées en six secteurs : énergie; procédés industriels; utilisation de solvants et d'autres produits; agriculture; emploi des terres, changement d'emploi des terres et foresterie et déchets.

En 2006, l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture a publié un rapport intitulé *L'ombre portée de l'élevage : impacts environnementaux et options pour leur atténuation*. Ce rapport conclut que le secteur de l'élevage est responsable à lui seul de 18 pour cent des émissions de gaz à effet de serre en équivalent CO<sub>2</sub>, une proportion plus importante que celle du secteur des transports. Le changement d'emploi des terres en est la principale cause, notamment la déforestation causée par l'expansion des pâturages et des terres arables pour la culture fourragère.

### Rôle de l'élevage dans les émissions de gaz à effet de serre au Canada

Ce rapport de 2006 ne décrit pas la réalité canadienne. En effet, le rapport de novembre 2008 d'Environnement Canada sur les émissions de gaz à effet de serre indique que le secteur de l'élevage au Canada produisait 42,2 tonnes métriques de dioxyde de carbone (CO<sub>2</sub>) sur une production totale de 721 tonnes métriques. L'élevage est donc responsable pour seulement 5,9 % des émissions de gaz à effet de serre au Canada, ce qui est beaucoup moins que les 159 tonnes métriques (22 % de la production totale) du secteur des transports.

## **Culture agricole au Canada**

Contrairement à ce que décrit le rapport des Nations Unies de 2006, la déforestation causée par l'expansion des pâturages et des terres arables pour la culture fourragère n'a pas lieu au Canada. Selon le Recensement de l'agriculture de 2006 de Statistique Canada, la superficie de terres agricoles recensées s'est maintenue à 167 millions d'acres depuis le recensement de 2001. Les terres agricoles du Canada ne représentent que 7,3 pour cent de la superficie totale de notre territoire. Si le nombre de fermes a diminué, passant de 246 923 en 2001 à 229 373 en 2006, la taille moyenne des fermes a en revanche augmenté, passant de 676 à 728 acres.

## **Animaux au Canada**

Selon le Musée canadien de la nature, il y avait de 30 à 70 millions de bisons dans les grandes plaines nord-américaines avant l'arrivée des Européens. Le bison est un ruminant, tout comme les bovins des fermes agricoles canadiennes d'aujourd'hui.

Le Recensement de l'agriculture de 2006 indique qu'il y avait 15,7 millions de bovins, 15 millions de porcs, 1,1 million de moutons et 125 millions de poulets dans les fermes canadiennes. En 2009, Statistique Canada indique que ces nombres ont tombé à 13,2 millions de bovins et 12,2 millions de porcs.

## **Viande dans l'alimentation humaine**

La viande fait partie de l'alimentation humaine depuis des milliers d'années. Le séchage et la conservation de la viande ont permis aux hommes de survivre dans de nombreux continents au cours de l'histoire. La viande est souvent l'élément principal de l'assiette. La viande un aliment délicieux et apprécié d'une bonne majorité de personnes dans le monde. Les producteurs de partout dans le monde élèvent depuis longtemps des ruminants comme les bovins, les moutons et les chèvres pour convertir les herbes fourragères, que l'être humain ne peut digérer, en viande et en lait propres à la consommation humaine.

Le nouveau Guide alimentaire canadien, publié en 2006, continue de donner une place de choix à la viande dans le régime alimentaire. Le Guide recommande en effet d'une à trois portions de viandes et substituts par jour (75 grammes par portion). La viande, combinée au minimum de portions recommandées par jour de légumes et de fruits, est essentielle à notre régime alimentaire. L'Organisation mondiale de la santé considère la viande comme un élément important d'une alimentation équilibrée.

La viande canadienne est maigre et nutritive. Plusieurs coupes de bœuf et de porc satisfont aux critères du programme Visez santé<sup>MC</sup> de la Fondation des maladies du cœur du Canada. La viande contient 14 éléments nutritifs essentiels, ce qui fait d'elle un élément important d'une alimentation équilibrée. Par exemple, la viande est une excellente source de protéines, de zinc, de vitamine B<sub>12</sub> et de sélénium. Les régimes Atkins et South Beach sont tous les deux centrés sur la consommation de viandes pour la perte de poids et le contrôle du poids.

## **Que fait le secteur de l'élevage et des viandes pour les changements climatiques?**

Le nombre de vaches laitières au Canada est passé de 2 millions en 1976 à un peu plus de 996 000 en 2006. Dans la même période, la production de lait par vache a doublé grâce à l'amélioration de la nutrition des animaux, de la génétique et du savoir-faire des producteurs.

L'indice de transformation s'est aussi accru d'année en année. Par exemple, il ne faut maintenant que 1,3 kilogramme de moulée pour un engraissement de 1 kilogramme chez la volaille, 2,5 kilogrammes de moulée pour un engraissement de 1 kilogramme chez les porcs et 6 kilogrammes de moulée pour un engraissement de 1 kilogramme chez les bovins. La production porcine canadienne s'est améliorée considérablement au cours des années à cause des excellentes techniques de reproduction de l'alimentation améliorée et de la meilleure gestion des fermes avec une production moyenne annuelle de 24 porcelets par truie.

Les producteurs canadiens en ont fait beaucoup pour améliorer l'efficacité énergétique de leur exploitation, par exemple en optant pour un éclairage fluorescent éconergétique dans les étables, pour une nouvelle conception de murs qui s'ouvrent pour une aération naturelle et pour des tracteurs à commande informatique avec moteur à faible consommation et pneus écologiques. Les améliorations les plus importantes sur le plan environnemental sont certes l'équipement de manutention de fumier qui permet une injection directe dans le sol et les systèmes de conduite informatisée par GPS sur les tracteurs pour optimiser l'application d'engrais dans les champs. Les producteurs cultivent des plantes fourragères qui capturent le CO<sub>2</sub> dans l'atmosphère.

Les transformateurs de viandes ont ajouté des équipements de traitement des eaux usées et de matériel éconergétique, par exemple des réfrigérateurs modernes, des systèmes de récupération de la chaleur, des éclairages à haute efficacité et des camions de livraison à faible consommation de carburant.

## **Nourrir le monde**

Le Canada peut nourrir beaucoup plus que ses 33 millions d'habitants; il exporte d'ailleurs de la viande et d'autres produits alimentaires à plus de 150 pays dans le monde.

Selon les Nations Unies, de 1900 à 2000, la population mondiale est passée de 1,65 milliard à 6 milliards de personnes. Ce nombre passerait à 9 milliards de personnes en 2050.

L'industrie canadienne de la viande continuera d'améliorer l'efficacité de la production alimentaire pour aider à nourrir de plus en plus de populations affamées tout en réduisant les répercussions environnementales de cette production.